

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.



CINQ SOUS LE NUMERO
Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 FÉVRIER 1916

NUMÉRO 168

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

CÉLÈBRE CROISEUR ANGLAIS "ARETHUSA" COULÉ PAR UNE TORPILLE UN SEUL RESCAPÉ DU CROISEUR FRANÇAIS "AMIRAL CHARNER"

LE BULLETIN DU JOUR

LES ALLEMANDS COMPTAIENT ENVAHIR AUSSI LA SUISSE.
DANGER RÉVÉLÉ PAR LA SUITE

NEUTRALITÉ DIFFICILE PAR LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE.

Les neutres auraient tout à redouter du triomphe austro-allemand.

La lamentable affaire de haute trahison, aujourd'hui connue en Europe sous le nom d'affaire des colonels Busse-Allemands, ne pouvait manquer de ramener l'attention publique sur la Suisse, sur le loyal souci et la diligence que les autorités fédérales appartaient à décréter la mobilisation militaire, le 1er août 1914, c'est-à-dire moins de 48 heures après le défi jeté à une partie de l'Europe par l'empereur d'Allemagne. A ce propos, le ministre de Suisse à Londres, au cours d'une récente conversation avec un rédacteur du "Times", n'hésitait pas à déclarer que si la Suisse avait mobilisé son armée dès le 1er août, 1914, elle l'avait fait avec l'intention proclamée à plusieurs reprises de défendre sa neutralité et l'intégrité du territoire vis-à-vis de qui ce soit. Et cette précaution pouvait passer, peu de semaines plus tard, pour n'avoir pas été superflue, lorsqu'on apprit, au mois d'octobre suivant, qu'un journal français "Le Matin" exposait dans sa vitrine au boulevard Montmartre, à Paris, des timbres-poste allemands de 10 et 20 pfennigs, en travers desquels étaient imprimés, en surcharge, les mots: "Schweiz 10 centimes" et "Schweiz 20 centimes." Que fallait-il, en effet, de plus pour démontrer l'intention des Allemands de tenir éventuellement de la neutralité Suisse le compte qu'ils avaient tenu de la neutralité belge et de la neutralité luxembourgeoise?

En fait, sa position géographique place la Suisse, pacifique et neutre, au centre du plus formidable conflit armé qui ait jamais ensanglanté l'Europe. Voisine de la France, de l'Italie et de l'Autro-Allemagne, elle réunit sur son sol des éléments se rattachant par l'origine, la langue et la culture générale, aux grandes races actuellement aux prises. Ne disposant d'aucune issue libre, sa vie se ressent naturellement des légitimes mesures dictées par les belligérants pour garantir efficacement leurs frontières et pour empêcher le ravitaillement d'adversaires dont il importe de poursuivre l'affaiblissement économique, comme complément nécessaire de l'étréinte militaire. Par le seul fait de sa position géographique, la situation de ce petit pays est donc extrêmement difficile, et la plus scrupuleuse neutralité est d'autant plus délicate à observer que les différents éléments composant la nation subissent tout naturellement l'attraction de la cause qui, pour chacun d'entre eux, répond le mieux, par l'esprit de la race, à ses aspirations morales. Des polémiques

NOUVELLES DE WASHINGTON

LE PRESIDENT WILSON NE REFUSERAIT PAS D'ÊTRE REÉLU.
UN CRÉDIT DE DIX MILLIONS

LE "MARRERO POSTOFFICE" EST ÉTABLI A JEFFERSON.

L'Allemagne veut accaparer le canal de Nicaragua—Un feu mystérieux.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 14 février.—Le président Wilson est candidat pour la réélection. Il permet aux démocrates de l'Ohio de placer son nom sur la liste des nominations présidentielles. Les grands chefs du parti démocrate sont prêts à donner leur concours pour la réélection du président.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 14 février.—Le Congrès allouera une subvention de dix millions de dollars pour les améliorations des fleuves Mississippi et Missouri, réparties comme suit: pour le fleuve Mississippi, \$8,720,000, le Passee Sud-Ouest, \$600,000. La somme de \$700,000 sera probablement votée pour diriger le canal conduisant au chantier de construction maritime de New-York.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 14 février.—Le successeur de M. Garrison au secrétariat de la guerre sera nommé prochainement par le président Wilson. Les candidats sont nombreux.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 14 février.—Le bureau de la Poste à Amesville, paroisse Jefferson a reçu aujourd'hui le nom de "Marrero Postoffice." M. Da Silva Courcier continuera en charge.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 14 février.—Le capitaine Butler, président de la commission chargée de l'investigation de l'explosion à bord du sous-marin E-2 au chantier de marine de New-York, désastre qui a causé la mort de plusieurs ouvriers, a annoncé au secrétaire de la guerre que l'enquête est terminée. On croit que les batteries électriques du sous-marin étaient défectueuses.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 14 février.—La fabrique de munitions de "Central Electric Company" à Schenectady, N.-Y., a été détruite ce matin par un incendie. La cause du feu est inconnue, les directeurs de la fabrique refusant de donner aucune information à ce sujet.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Deux croiseurs alliés envoyés au fond de la mer—Dix Anglais perdus; un seul Français sauvé

Milan et Ravenne bombardés par aéroplanes autrichiens—Plusieurs Morts et blessés—Ancienne basilique endommagée—Combats incessants dans l'Artois—Gains des allemands à Tature et Anerssept—Activité des effectifs turcs en Mésopotamie—Gains prétendus de l'armée ottomane en Arabie—Troupes françaises sur la frontière de Bulgarie—Les autrichiens occupent un tiers de l'Albanie—Commerçants anglais punis pour avoir trafiqué avec l'Allemagne—Suicide du frère de l'avateur Pégoud.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 14 février.—Des aéroplanes autrichiens ont survolé la ville de Ravenne, Italie, et les villes voisines, Gädigero et Rottrigo, au nord-est du royaume près de l'Adriatique. Quinze personnes ont été tuées et un grand nombre blessées, parmi lesquelles des femmes et des enfants. Un hôpital, et la basilique de Ste. Apollinaire furent endommagés.

Cette basilique est très ancienne. Elle fut construite en 525 et la dédicace eut lieu en 519 par St. Maximien. Elle fut restaurée en 1779. C'est une des plus belles basiliques de l'Italie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 14 février.—Une dépêche de Rome annonce que des avions autrichiens ont bombardé la ville de Milan, causant la mort de six personnes, ce matin.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 14 février.—Le croiseur anglais "Aethusa" a heurté une torpille ce matin au large de la côte est d'Angleterre et a sombré. Dix hommes de l'équipage ont péri. L'"Aethusa" était un croiseur léger, déplacement 3000 tonnes; longueur 110 pieds; construit en 1913-14. Armement, deux canons de 6 à l'avant, deux à l'arrière, et six canons de quatre en bordée; plus quatre tubes lance-torpilles.

Deux jours après son lancement, l'"Aethusa" prit part à un des combats les plus importants sur la mer du Nord, la bataille navale au large de Heligoland le 28 août 1914, dans laquelle les croiseurs allemands "Mainz", "Keel" et "Ariadne" et deux contre-torpilleurs furent coulés. Le 21 juin 1915, l'"Aethusa" était engagé dans le combat sur la mer du Nord, et ce fut une de ses torpilles qui acheva le croiseur allemand "Blucher", déjà fortement avarié.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 14 février.—Le ministère de la marine confirme, officiellement, la perte du croiseur français "Amiral Charner" qui a été coulé au large de la côte de Syrie par un sous-marin autrichien ou allemand. Un seul survivant du désastre a été sauvé d'un radeau sur lequel il se trouvait entouré de quatorze cadavres de ses camarades.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

FEMME NOIRE ASSOMÉE A COUPS DE HACHE.

Le plus grand théâtre de Hattiesburg est détruit par un incendie.

LOUISIANE.

Alexandrie, 14 février.— Frank Hall, nègre, a asséné plusieurs coups de hache à la tête de sa femme hier soir. La malheureuse négresse a été transportée au sanatorium dans un piteux état.

Dans les dernières 24 heures, la rivière Rouge a monté deux-dixèmes de pieds. L'échelle marque 36.5 pieds. L'évêque Davis Sessums a prêché un sermon le dimanche, et accompagné du Révérend W. L. Smith, s'est rendu à Boyce.

Edgard, 14 février.— Toutes les écoles de la paroisse étaient représentées à l'institut qui a eu lieu samedi, présidé par le surintendant Bourgeois. Un discours a été prononcé par M. D. E. Powers, de l'Université de l'Etat.

Opelousas, 14 février.— Michel Dupluchain, âgé de 16 ans, accusé de détournement de fonds, à la poste de Port Barre, a été acquitté aujourd'hui.

Ville Platte, 14 février.— Le conseil de ville se propose d'émettre des bons pour l'établissement de lumières électriques et d'égouts.

Glenmora, 14 février.— B. A. Bascus, président d'une compagnie de pétrole et agent d'une compagnie d'assurances, a disparu depuis trois semaines. Il était dans des traces d'affaires, et était parti pour se rendre à De Quincy, mais n'a jamais reparu.

MISSISSIPPI.

McComb City, 14 février.— Une bâtisse coûtant 10,000 dollars, est en voie de construction, pour les exercices du dimanche, de l'église First Baptist, et sera terminée dans trente jours.

M. H. Holmes, par l'entremise de ses avocats Cassedy et Williams, a intenté un procès en dommages pour 25,000 dollars contre la J. J. White Lumber Company, pour blessures reçues en travaillant à la scierie.

Hattiesburg, 14 février.— L'Auditorium, la plus grande salle de théâtre de Hattiesburg, a été complètement détruit par un incendie aujourd'hui. La bâtisse était assurée seulement pour 4,000 dollars et appartenait à Lee & Nampor, agents de propriétés foncières. L'origine du feu est inconnue. L'Alamo, cinéma dirigé par des noirs, a été aussi détruit par un incendie, et la bâtisse du club des Elks, a été la proie des flammes hier matin.

LETTRE D'UN PARISIEN

PUBLICATIONS MENSONGÈRES ET DENATUREES DES ALLEMANDS.

L'ALSACE-LORRAINE, VOLÉE

CELA TIENDRA TOUJOURS AU COEUR D'UN FRANÇAIS.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Le temps nous manquera pour relever au jour le jour les mensonges allemands.

Ce peuple de faussaires—Jusqu'à leurs communiqués quotidiens qui ne disent pas une vérité et qui sont servis au monde par l'inénarrable agence Wolff que personne ne veut plus lire, tout n'est que mensonge et duperie.

On ne les changera pas; ces allemands sont ainsi faits.

Ils mentent et ils dénaturent.

Vous vous souvenez peut-être d'un "Billet Parisien" dans lequel je soutenais cette idée qu'ils avaient beau faire et beau dire, la France ne consentirait à parler de Paix que lorsque la Belgique serait évanouie et l'indemnité, la Serbie reconstituée et l'Alsace-Lorraine restituée.

J'ajoutais incidemment: "On peut affirmer hautement que, sans l'Alsace-Lorraine, la guerre actuelle n'aurait pas eu lieu—pour toute la France il n'y a et il n'y que cela."

J'injuriai d'ailleurs—ce qui était superflue—que si, en 1871, l'Allemagne n'avait pas volé les deux provinces, il n'y aurait pas eu en Europe cet état d'esprit d'irritation et de colère, qui a rendu tout accord impossible et a conservé en France, cet état d'esprit qui nous a mis, pendant quarante-quatre ans, contre l'Allemagne pillarde et incendiaire-voleuse de province.

Il est bien certain—et cela est l'évidence même—que si en 1871 l'Allemagne s'était contentée d'une indemnité, le cours des événements aurait pris une autre tournure. La France avait été battue une fois. Et après—Est-ce que la France n'avait pas battu l'Allemagne vingt fois, au point qu'après Lena, suivant le mot de Goethe: "Napoleon I n'avait qu'à siffler pour que la Prusse n'existât plus."

De victoires sur l'Allemagne, l'histoire de France en est pleine à chaque page. On pouvait donc supporter et réparer une défaite sur le champ de bataille par suite d'une surprise.

Mais ce que la France n'a pas voulu supporter, c'est le vol de deux provinces françaises. Et elle s'est promis de ne pas accorder de répit avant que l'Alsace-Lorraine s'est rendue.

Mais pour cette restitution, sachant que le droit ne se prescrit pas, la France aurait attendu encore; elle avait confiance dans la justice de l'histoire.

Nous n'avons pas déclaré la guerre au moment de l'humiliation russe.